

<http://www.parutions.com/>

BIENVENUE SUR PARUTIONS.COM ! L'actualité du livre et du DVD sur internet.

Histoire & Sciences sociales -> Biographie

Yves Bertrand, Le Chansonnier Marcel Legay - *Le son d'une belle âme*

L'Harmattan - Cabaret 2015 / 31 € - 203.05 ffr. / 284 pages

ISBN : 978-2-343-07304-0

FORMAT : 13,0 cm × 21,0 cm

De l'enfant à l'âme inasservie au doyen des chansonniers

La personnalité d'Aristide Bruant a largement effacé la plupart des autres grands acteurs de la scène chansonniers du début du vingtième siècle, ce qui est injuste. Gaston Couté, par exemple, a souvent écrit des textes plus sensibles, plus inspirés et même plus habiles... et il demeure quasiment inconnu. Yves Bertrand nous propose ici de redécouvrir un autre personnage important de cette époque, Marcel Legay, que tout le monde semblait avoir oublié.

Tout le monde ? Certes pas l'auteur de l'ouvrage et pour au moins deux bonnes raisons : il aime la bonne chanson et Legay est son grand-oncle ! Ces qualités ne suffiraient pas encore à poser l'auteur en biographe... mais Yves Bertrand est aussi un universitaire hardi qui, à l'occasion de sa retraite, a su passer avec bonheur des sciences physiques aux sciences historico-chansonnières. On connaît retraite plus mal employée, d'autant plus que le résultat est sérieux, instructif, très complet et agréable à lire. Un excellent travail de référence, donc.

Legay fut un précurseur de l'époque des cabarets puisqu'il commença comme chanteur de rue quelques années avant l'ouverture (décembre 1881) du célèbre Chat noir de Rodolphe Salis, à l'inauguration duquel il chanta, avant d'être ensuite de la plupart des aventures cabaretières. Durant ses quarante années de carrière, Legay aura touché à tout. Si le cœur de son activité fut d'être compositeur et interprète, il s'employa également en tant que parolier et directeur de cabarets. Même s'il reste peu connu, la thèse de l'auteur est que Legay se trouve à une place centrale dans l'histoire de la chanson de l'époque et à plusieurs titres : tout d'abord du fait de l'importance qualitative et quantitative de sa propre production ; en raison ensuite de sa situation à l'interface entre plusieurs générations, à l'articulation de deux siècles, et au milieu de ses collègues chansonniers : on ne compte plus ses collaborations avec les autres grands noms de l'époque ; enfin de par son implication dans le «mouvement des cabarets» et par la variété de ses expérimentations chansonnières (au nombre desquelles la mise en musique de textes en prose ou sa participation au Conservatoire populaire de Mimi Pinson).

Et l'auteur est assez convaincant. Pour sa démonstration, il s'appuie sur des publications universitaires récentes (notamment une thèse nord-américaine), sur divers écrits anciens et sur des documents inédits conservés par sa famille. Dans sa conclusion, l'auteur indique qu'en écrivant ce livre, son objectif était de rassembler les pièces d'un dossier sur Legay qui puisse constituer une trace sérieuse pour l'avenir. Pari tenu ! D'autant plus que le livre se double d'un site internet (ci-dessous) contenant de très précieux documents, en particulier sonores.

Le Chansonnier Marcel Legay est publié dans la collection «Cabaret» de l'Harmattan, une collection tout à fait recommandable, soit dit en passant. Il y a toute sa place. Pêle-mêle, on trouvera dans ce livre un foisonnement de renseignements non seulement sur Marcel Legay, mais aussi sur la chanson du début du vingtième siècle en général et sur l'histoire des cabarets. Ainsi si l'ouvrage contient bien une biographie chronologique de Legay, personnage sympathique autant qu'original, on y trouve également une mine de renseignements sur tous les aspects de son œuvre, sur son style, une liste – pas exhaustive - de 842 de ses chansons, une liste des cabarets où il s'est produit et d'infinies références à ses collègues, notamment des poètes contemporains que Legay a souvent mis en musique.

C'est un plaisir de retrouver Jean Baptiste Clément (celui du Temps des cerises), le fin poète de la Muse rouge Gaston Couté, mais aussi André Barde, Gérault-Richard et Maurice Boukay, trois personnages beaucoup moins connus encore mais qui gagneraient à l'être. Barde a par exemple été célèbre pour ses opérettes (dont Pas sur la bouche adapté au cinéma par Alain Resnais il n'y a pas si longtemps) tandis que Boukay (un pseudonyme) fut député - tout comme Gérault-Richard d'ailleurs - sous son vrai nom, Couyba. Quel dommage que les députés d'aujourd'hui, même si certains ont quelques capacités de prestidigitacion ou de comédie, aient l'âme infiniment moins artiste que leurs prédécesseurs d'un siècle... Les Chansons rouges de Boukay et Legay, dont Tu t'en iras les pieds devant (qui fut naguère chanté par Brassens), doivent d'ailleurs être considérées non seulement comme un sommet de leur collaboration, mais aussi de la chanson sociale de la fin du dix-neuvième siècle. On croisera encore, dans le livre, beaucoup d'autres noms célèbres de l'époque et parfois toujours d'actualité (qu'on s'en aille lire et écouter le récent Ponchon et Cie de Rémo Gary, par exemple) qui démontrent à quel point Legay était en effet situé à une place stratégique de son temps, au milieu des Auriol, Banville, Bizeau, Botrel, Daudet, Haraucourt, Richepin...

Nous recommandons sans réserve cet ouvrage instructif et agréable à ceux de nos lecteurs qui auraient la curiosité de (re)découvrir un personnage important de la chanson de l'époque et de se replonger dans l'atmosphère chansonnante d'il y a un siècle.

Alexandre Pavin

(Mis en ligne le 18/11/2015)

Imprimer